

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Forêt classée de la Mondah : sur les pas des stagiaires de l'Enef

APPRENDRE à vivre en forêt. La connaître. Y survivre en plus des ateliers sur des modules de formation en rapport avec les métiers de la foresterie. C'est à ces exigences que la nouvelle cuvée de l'École nationale des eaux et forêts (Enef) est actuellement astreinte dans le cadre d'un stage d'immersion au sein de l'Arboretum Raponda-Walker.

Charly NYAMANAGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

ILS sont 400 étudiants nouvellement admis à l'École nationale des eaux et forêts (Enef). Béret vert vissé sur des crânes rasés, ces jeunes hommes et femmes portent chacun une tenue de camouflage, et des chaussures de combat aux pieds. Ce mardi matin, ils sont sur le point d'investir la forêt, question de s'y établir en immersion pour un temps. Une aventure qui leur permettra de se familiariser avec ce milieu que chacun d'eux va forcément fréquenter durant son parcours professionnel. Organisés en sous-groupes, les stagiaires reçoivent les dernières consignes : comment marcher en forêt, se mettre en sécurité, etc. Sous l'encadrement de l'adjudant-chef Claude-Alain Obindj, instructeur militaire, et de l'ensemble des formateurs. Puis, vient le moment d'entrer en forêt, "pour s'acclimater", comme le signifie à propos le ministre délégué aux Eaux et Forêts, Michel Stéphane Bonda, venu booster le moral de ces jeunes et les encourager à affronter cette autre réalité indispensable à leur formation. Tant cette excursion constitue pour beaucoup de ces élèves paramilitaires une première expérience en forêt. Même si, reconnaissons-le, l'accès dans ce milieu naturel dit forêt classée

"Il leur est enseigné également les techniques de survie dans la forêt. Pour cela, il faut leur montrer, dans le cadre de l'atelier botanique, les produits forestiers non ligneux avec lesquels quelqu'un peut s'alimenter, tels que la liane à eau en cas de soif, des arbres fruitiers".



Les stagiaires autour du ministre délégué Michel Stéphane Bonda qui observe ici un arbre.

de la Mondah n'est pas ce qu'il y a de plus difficile. Ici, la végétation avec l'air frais qui souffle, procure une partie de plaisir qui rassure les stagiaires. Ces derniers marchent au pas militaire dans les layons soigneusement tracés. Quelques minutes après, on est loin de s'imaginer que 2 km ont déjà été parcourus, sous le roucoulement d'oiseaux mêlés à des parfums naturels qui émanent de certains arbres. "On inculque aux élèves certains réflexes et techniques de survie et les règles de sauvetage, en plus des ateliers sur les offres d'enseignement", explique un formateur. Au nombre de ces réflexes, il y a la vigilance, la sécurité, comment reconnaître les empreintes des animaux, dont celles des bêtes féroces. Par exemple, "nous leur apprenons quelques techniques pour éviter un éléphant. Quand celui-ci charge, le mieux serait de quitter sa trajectoire, car nul ne peut courir plus vite qu'un éléphant", explique un encadreur.

Puis, poursuit : "il leur est enseigné également les techniques de survie dans la forêt. Pour cela, il faut leur montrer, dans le cadre de l'atelier botanique, les produits forestiers non ligneux avec lesquels quelqu'un peut s'alimenter, tels que la liane à eau en cas de soif, des arbres fruitiers." Dans le cadre de ce stage, l'accent est aussi mis sur les techniques de sauvetage. "Par exemple, en cas de perte de connaissance en forêt, il faut d'abord procéder à un bilan, checker les trois fonctions vitales : la fonction nerveuse, la fonction respiratoire et la fonction circulatoire. Une fois que les trois fonctions vitales sont checkées et que la personne est consciente, elle respire, il faut mettre la personne en position latérale de sécurité, pour maintenir libres les voies aériennes, afin de permettre l'évacuation des liquides pour bien conditionner la victime, lutter contre la chute de la température, puis l'évacuer", narre l'instruction militaire en charge du secourisme.

Découvrir d'autres réalités fauniques et florales

CNB
Libreville/Gabon

LA Forêt classée de la Mondah est sans nul doute la plus proche du campus de l'École nationale des eaux et forêts (Enef). Elle permet aux étudiants d'effectuer leur stage d'immersion en vue de découvrir leur futur milieu professionnel. Certes, ce site regorge de merveilles qui donnent envie de le découvrir. Mais, l'idéal serait de les orienter vers d'autres zones forestières du pays pour compléter leur stage d'immersion, afin qu'ils s'acclimatent et s'accoutument véritablement avec leur futur milieu professionnel.

Tant il y a des réalités fauniques et florales que les stagiaires ont besoin de découvrir, mais que l'Arboretum Raponda-Walker n'offre pas. Voir et entendre le brrissement d'un éléphant, observer une panthère, un gorille ou d'autres espèces animales et végétales constituent des opportunités qu'offrent par exemple les parcs de Minkebé, Mouagna, l'Ivindo et bien d'autres encore. D'autant plus que plusieurs de ces jeunes, qui affrontent la forêt pour la première fois, ne connaissent l'éléphant que par l'image notamment sur le petit écran. Tout comme d'ailleurs les autres espèces.